



544, boulevard de Châteauneuf
Boisbriand, Québec
J7G 2G8

Bulletin des Archambault d'Amérique
no 82, janvier 2010



*La vieille maison à Jélie, lac Duhamel
à Mont-Tremblant*

Bulletin

Rédaction

Pierre Archambault Granby

Révision

Jacques Archambault Montréal

Mise en page

Diane Chabot Pointe-Claire

Collaboration

André Archambault Gatineau
André G. Archambault Longueuil
Daniel Archambault Anjou
Richard Archambault Pointe-Claire
Donia Loignon Saint-Laurent

Traduction

Christine Archambault Montréal
Jacques O. Archambault Mont-Saint-Hilaire
Roger Archambault Abbotsford, C.-B.
Monique Archambault Orford
Jean-Marc Ryan Montréal
Denis Archambault Deux-Montagnes
Catherine Archambault Deux-Montagnes
Patricia Archambault Deux-Montagnes

Nous joindre

Richard Archambault
16, avenue Sunnyside
Pointe-Claire, Qc
H9S 5G5
(514) 697-2439
richardar1@hotmail.com

Visitez notre site Internet

www.lesarchambaultdamerique.com

webmestre

Michel Archambault Pointe-Claire

Sommaire

- La vieille maison à Zélia..... 3
- Denis Archambault, propriétaire..... 5
- Denis Archambault 6
- Olivier Archambault des Foreurs de Val-d'Or..... 8
- Rubrique nécrologique..... 9
- Retour sur l'assemblée générale 10
- Nouveau conseil d'administration 12
- Jacques Archambault..... 13
- D^r Bernard Archambault chirurgien dentiste 15
- La maison Damase Eusèbe 18
- La maison Méthot-Archambault..... 19
- Le manoir Les Becquets 20

Comme vous le savez, nous pouvons compter sur un certain nombre d'annonceurs qui soutiennent notre association. La publicité de leurs produits et services paraît régulièrement dans nos pages. Se rappeler les cas échéant que leur expérience et leur savoir-faire peuvent être utiles.

Tous droits de reproduction, d'édition, d'impression, de traduction, d'adaptation, de représentation, en totalité ou en partie, réservés en exclusivité pour tous les pays. La reproduction de tout extrait de cette publication par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique et en particulier par photocopie ou microfilm, est interdit sans l'autorisation écrite de *Les Archambault d'Amérique*.

*La vieille maison à Jélie, lac Duhamel
à Mont-Tremblant*



« Le 5 août de l'an 1855, je suis en mission à environ neuf lieues à l'ouest du menu village de Sainte-Agathe, et accompagné de trois guides, dont deux sont des colons de Sainte-Agathe : Jean-Baptiste Lajeunesse et Guillaume Thibault, le troisième est un Algonquin : Mathias Chichippe. Nous traversons une rivière dans le grand brûlé, (que) Mathias nomme Soutana ou Mauvais esprit, puis environ trois lieues plus à l'ouest, nous confrontons une autre rivière, avec une chute d'eau d'environ 150 mètres de long par 40 mètres de haut. En amont de cette chute, à environ une lieue, nous visitons une bourgade d'Algonquins d'environ 100 habitants ou plus.

« Dans cette bourgade il y a de la maladie qui semblait être la petite vérole. Je constate qu'il y a eu un drame, une Algonquine du nom de Mary Jane Commanda avait perdu son homme, soit Michel Maconce, supposément noyé dans les chutes ci-dessus mentionnées.

« De plus, malade, elle avait perdu quatre de ses six enfants, de maladie. Elle demanda d'accepter comme cadeau son plus jeune enfant qui lui restait, une petite fille, âgée de 13 lunes, qu'elle appelle Wabana (Étoile du matin). L'enfant est dans un état précaire, Jean-Baptiste me déclare qu'il peut apporter cette fille à son domicile et l'élever comme son enfant. Vu son état précaire, je baptise l'enfant. Sur demande de Jean-Baptiste, je lui donne le nom de Salomé, nom de l'épouse de ce dernier. Pendant le voyage de retour nous nourrissons l'enfant avec du bouillon de perdrix et des plantes sauvages fournies par Mathias Chichippe.

« Le Seigneur nous fournit son aide puisqu'à notre arrivée au domicile de Jean-Baptiste Lajeunesse, la petite semble en santé. Jean-Baptiste et son épouse déclarent qu'ils garderont cette enfant comme leur propre enfant.

« C'était le 18 octobre de l'an 1855. »

-Extrait des *Mémoires* du Père Samuel Guénard, sulpicien missionnaire (p. 68, Tome IV)



Guillaume et Wabana

Guillaume Thibault, un des premiers colons à s'établir dans la région du Mont-Tremblant à la suite des efforts de colonisation du curé Labelle, se maria le 9 septembre 1878 à Wabana Maconce (*Étoile du matin*) et ils ont aussitôt habité la maison que Guillaume a commencé à construire vers 1874, une maison en pièces sur pièces au lac Duhamel, à Mont-Tremblant. Ils auront 14 enfants dans ce carré de pièces de 25 pieds sur 25.

Cette maison appartient aujourd'hui à Chantal et Denis Archambault, fils de Jean et de Thérèse Brosseau¹, président de l'Association des propriétaires du lac Duhamel. Ils l'ont baptisée *La vieille maison à Zélia*, en mémoire de la grand-mère maternelle de Denis, Zélia Dufour fille d'Antoine et de Marie-Anne Bergeron, mariée à Rosaire Brosseau

Zélia l'avait achetée en 1960. Elle et son ami de cœur Conrad Rochon ont communiqué à Denis leur passion pour cette demeure comme nous le témoigne une anecdote de Denis.

J'avais environ 6 ou 7 ans lorsque j'ai demandé à mon grand-père de cœur pourquoi il travaillait autant sur cette vieille maison. Il m'a alors amené dans la maison, puis m'a pris dans ses bras fait glisser ma main sur l'une des poutres, puis m'a demandé : « Est-ce que tu sens les coups de hache sur la poutre ? Eh bien tu vois cela signifie qu'un jour quelqu'un a travaillé très fort pour construire cette maison et ça, il ne faudra jamais l'oublier ». C'est dans cet esprit qu'en 2003 j'ai entrepris le sauvetage de la maison et que je l'ai agrandie en 2005 à partir de 2 maisons semblables de la région de Saint-Michel-de-Bellechasse.



Zélia âgée de 16 ans



Zélia, native des Éboulements, a eu le coup de foudre pour cette maison dans les années 1950. Son architecture ressemble beaucoup à celle des petites maisons que l'on trouve dans Charlevoix. Elle est la seule qui reste de cette époque de colonisation dans la région du Grand-Brûlé.

En restaurant, Denis a découvert son histoire, une belle histoire, mais surtout, cela lui a permis d'éprouver un profond respect pour les premiers colons qui avaient du génie !

par Denis Archambault.



1. Pierre Archambault, *Dictionnaire généalogique des Archambault d'Amérique*, vol. 6, p. 195.

*Denis Archambault, propriétaire de
la vieille maison à Zélia au lac Duhamel, à Mont-Tremblant, raconte...*

... À l'époque où ma maison a été construite, c'était la course entre les catholiques et les protestants pour la conquête du territoire.

De façon à clairement identifier à qui les visiteurs avaient affaire, Guillaume a blanchi sa maison, peint la porte et les fenêtres en bleu avec des bleuets et peint le contour des fenêtres et des pignons en jaune ocre avec des fleurs.

Le bleu signalait qu'on avait affaire à un Canadien français. Le blanc et le jaune ocre, couleurs papales, signifiaient que les habitants étaient catholiques. Donc de loin on savait qu'il s'agissait de Canadiens français catholiques.

par Denis Archambault.



GUY ARCHAMBAULT, C.A.

CAVANAGH HOTTE ARCHAMBAULT CA INC
COMPTABLES
AGRÉS

6360, RUE JEAN-TALON EST, BUREAU 203
MONTREAL, QC H1S 1M8

TEL. 514-253-8884
FAX. 514-253-4599
garchambault@paquincha.ca

 *Galerie Archambault*

1303, rue Notre-Dame, Lavaltrie, Québec, Canada J5T 1R8
(450) 586-2202

Lun., Mar., Mer.: 11 h à 18 h		Mon., Tues., Wed.: 11 h à 18 h
Jeu., Vend.: 11 h à 20 h		Thur., Fri.: 11 h à 20 h
Sam., Dim.: 13 h à 17 h		Sat., Sun.: 13 h à 17 h


MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES GALERIES D'ART PROFESSIONNELLES DU QUÉBEC
LE RÉSEAU RÉFÉRENCE

Denis Archambault, dir. www.galeriearchambault.com

Résidence : 514-639-1034 Urgence : 514-339-8731

Michel P. Archambault, BA., LL.L.
Avocat

315, boulevard René-Lévesque Est Téléphone : 514-526-0817
Bureau 001 514-844-8804
Montréal (Québec) H2X 3P3 Télécopieur : 514-844-5927
Courriel : archambaultmichelp@bellnet.ca

 M^e Denise Archambault

NOTAIRE

2100, rue Fleury Est, bureau 200
Montréal (Québec) H2B 1J5
Téléphone (514) 722-0084
Télécopieur (514) 722-1093

Armoiries Monarc

Vos armoiries familiales
peintes à la main sur une
plaque de bois

Pour informations :
Monique Archambault
819 - 847 - 3707
Monarc5@yahoo.ca



APL COMPUTER.COM
Computer Services-Business & Computer Consultants



**3840 Main Street
Niagara Falls, Ontario
L2G 6B2**

Tel: 905-295-2621
aplcomputer@aplcomputer.com

Andre J Archambault President

Denis Archambault



Ronald DuRepos, Saint-Joseph-du-Lac

Peinture offerte par Denis à son épouse Chantal pour son anniversaire.

De g. à d. Denis, Chantal, Catherine et Patricia.

Fils de Jean et de Thérèse Brosseau, Denis est né à Montréal dans le quartier Rosemont en 1961. C'est là, au sein de cette modeste famille d'ouvrier qui ne possédait pas d'automobile, que Denis fera ses études et pratiquera son sport favori, le hockey jusque dans les rangs juniors en tant que gardien de but.

Grand passionné, Denis est d'abord et avant tout un Jovicien dans l'âme. C'est en effet à Saint-Jovite au lac Duhamel, dans la vieille maison sans eau chaude de sa grand-mère maternelle, Zélia Dufour, que Denis s'épanouit. Il y passe tous ses étés en compagnie de sa grand-mère et de son grand-père de cœur, Conrad Rochon. Ce sont eux qui inculquent à Denis le sens des responsabilités et des valeurs telles que le respect de l'environnement, le patrimoine et les ancêtres.

Denis a aussi un autre mentor, son oncle Lucien Brosseau. L'un des premiers actuares au Québec et ancien PDG de La Survivance, une mutuelle d'assurance-vie. Il a été pressenti à l'époque par Daniel Johnson père pour devenir ministre des Finances.

Sa plus belle réussite, son mariage avec sa belle Chantal en 1984. Sa plus grande fierté, ses filles, Catherine et Patricia.

Aujourd'hui ce CFA (Chartered Financial Analyst) est vice-président en télécommunication pour la compagnie TATA Communications, anciennement Téléglobe. Denis est responsable de l'Afrique et de l'Amérique latine.

Ce qui fascine le plus Denis au cours de ses voyages, c'est découvrir qu'au fond, en dépit de la différence des mœurs et des coutumes, le monde est très petit. Il adore aller pêcher à la mouche de belles grosses truites chaque année en Patagonie avec son guide et ami Argentin, Julian Cabral, et manger au retour près du foyer, des empanadas (pâté croche de l'île aux Coudres) qui viennent juste de sortir du four à pain...

Lorsqu'il reçoit des délégations étrangères, cet ambassadeur du Québec prend un plaisir évident à faire découvrir l'histoire et les traditions des représentants des pays dont il est l'hôte.

Les étrangers adorent venir le visiter dans la vieille maison de sa grand-mère, qu'il a restaurée en 2003. Maison qui a d'ailleurs fait l'objet de l'émission *Passion Maisons*. C'est grâce à cette émission qu'il a fait la rencontre de l'archiviste des Archambault d'Amérique Pierre Archambault, et qu'il est devenu membre de l'association. C'est avec le concours de Pierre que Denis a offert à ses filles comme cadeau de Noël en 2008, leur arbre généalogique qui compte plus de 4 000 ancêtres en Amérique du Nord.

En août 2009, Denis et son cousin Serge (fils de Laurent) ont organisé une présentation de l'arbre généalogique de leur grand-père Gaspard et de leur grand-mère Albertine Dufresne à leurs descendants. Une rencontre de 50 personnes dans la vieille maison de Zélia.

Maintenant un autre projet à l'horizon... un voyage sur la route des ancêtres avec Chantal, Catherine et Patricia.

Depuis mars 2009, Denis siège au conseil d'administration des Archambault d'Amérique. Il apporte avec lui son expérience acquise au sein de l'association du lac Duhamel dont il est le président depuis 2004, son engagement au sein du conseil d'Environnement Mont-Tremblant et sa présidence dans les années 1990 à la Caisse d'économie de Téléglobe.

par Denis Archambault



*Arbre généalogique
de
Denis Archambault*

Jacques France vers 1629 Françoise Tourault

Laurent Montréal 07/01/1660 Catherine Marchand

Jacques Montréal 15/02/1694 Françoise Aubuchon

Louis Longue-Pointe, Montréal 25/01/1740 Thérèse Baudreau-Graveline

Antoine Repentigny 05/10/1772 Marie Josephe (Josette) Archambault

François Repentigny 25/09/1820 Marie Amable Archambault

Narcisse Repentigny 02/02/1846 Adélaïde Bougret-Dufort

Onésime Saint-Roch-de-l'Acadian 06/07/1887 Rose Anna Saint-André

Gaspard Sainte-Brigide, Montréal 16/08/1915 Albertine Dufresne

Jean Saint-Mathias-Apôtre, Montréal 31/05/1952 Thérèse Brosseau

Denis Saint-Charles-Garnier, Montréal 29/12/1984 Chantal Varin

Olivier Archambault, des Foreurs de Val-d'Or

Lors du repêchage du 6 juin 2009 de la Ligue junior majeure du Québec, le jeune attaquant de 16 ans, Olivier Archambault, a été sélectionné au premier rang du circuit par les Foreurs de Val-d'Or. Il est le premier attaquant québécois depuis 2002 sélectionné au premier rang.



Photo: Perfoto Ghyslain Bergeron

Petit, 5 pieds 9 pouces et 160 livres, mais très rapide et reconnu pour ses grandes qualités offensives, Olivier, nommé recrue du mois de décembre 2008, a récolté 49 points en 45 parties en plus d'en ajouter 15 en séries dans le circuit *midget* pour les Draveurs du collège Esther-Blondin.

« Je suis un bon fabricant de jeu. Je passe bien la rondelle et je patine bien. J'ai opté pour la LHJMQ parce que je préfère le hockey à l'école. Celle-ci est importante, mais l'essentiel, c'est de jouer au hockey », dit-il.

Le verra-t-on un jour dans l'uniforme des Canadiens de Montréal ?

Qui sait... il pourrait même devenir le coéquipier d'un autre Archambault, un jeune hockeyeur américain de 18 ans qu'on dit talentueux, mais qui accorde pour le moment la priorité à ses études.

Il s'agit de Robert « Robby » Archambault, de Havertown en Pennsylvanie, qui fréquentera la Kutztown University à l'automne où il essaiera de monter l'équipe de hockey. Il est le fils d'Eugène William Archambault Jr, et de Kathleen Costello, un descendant direct du major Joseph Olivier Victor Senez Archambault (1796-1874), l'ancêtre de la deuxième branche connue des Archambault en Amérique du Nord.



Photo Kathy Archambault-Fynn

Robby est tellement fier de son patronyme qu'il se l'est fait tatouer dans le dos (voir la photo). Si jamais il réalise son rêve de jouer un jour dans la LNH, il sera le premier joueur de l'histoire à avoir la possibilité de ne pas porter de maillot sur la glace pour s'identifier. Il n'aura plus qu'à se faire tatouer son numéro dans le dos pour compléter son équipement.



Saviez-vous que...

Après 32 ans de service le chef d'antenne de la première chaîne radio de Radio-Canada, Raymond Archambault, fils de Charlemagne et de Gertrude Paquette¹, a lu son dernier bulletin d'information à 8h, le vendredi 10 juin 2009. Il a reçu à l'occasion de son départ à la retraite l'hommage collectif de l'équipe de l'émission *C'est bien meilleure le matin...* Pendant la diffusion Raymond Archambault a reçu des dizaines de courriels d'auditeurs qui l'ont suivi avec assiduité tout au long de sa carrière. Tous ont souligné son timbre rassurant, sa lecture claire et articulée, son professionnalisme. Raymond Archambault était en effet un des derniers représentants d'une prestigieuse tradition d'annonceurs chevronnés, qui remonte aux Miville Couture, Raymond Laplante et Gaétan Barette.



¹ Pierre Archambault, *Dictionnaire généalogique des Archambault d'Amérique*, vol. 6 p. 68.
Photo Archives photographiques de la Société Radio-Canada.



Rubrique nécrologique

À Châteauguay le 10 juillet 2009 à l'âge de 55 ans est décédé Marcel Archambault époux de Diane Lalonde. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Martin et Simon (Marie-Élaine) sa petite-fille Ève, ses parents Jean-Paul membre du conseil d'administration des Archambault d'Amérique et Pierrette Laberge, ses frères et ses sœurs.



Le 10 avril 2009 est décédée Thérèse Archambault-Duhault âgée de 88 ans et résidente de Saint-Bruno. Elle était la fille de Joseph-Arthur et de Marie-Anne Barcelo d'Outremont.

Le 21 mai 2009 est décédée Jacqueline Archambault-Groulx résidente de Saint-Placide. Elle était la fille de Joseph-Arthur et de Marie-Anne Barcelo.

Thérèse et Jacqueline étaient toutes deux les sœurs de Yolande Archambault-Trudeau membre de l'association et les tantes de Robert Archambault, ancien président de l'association.

Jeanne Archambault, épouse de feu Oscar Gagné, de Rockland, Ontario, originaire d'Amos, est décédée le 1^{er} septembre 2009, âgée de 88 ans. Elle laisse dans le deuil ses filles Claudette, Liette, Suzanne, Diane et Francine. Elle laisse également ses soeurs et frères : Fernande, Marcella, Georges, Philippe, Jean-Paul, Gilles et Roger d'Amos membre de notre association. Un de ses frères, aujourd'hui décédé, Richard-Oliva de la Nouvelle-Écosse a été membre de notre association.

Mme Régina Poulin Loignon décédée le 22 octobre 2009 à l'âge de 101 ans. Elle était l'épouse de feu Archélas Loignon. Elle était la mère de Gisèle, Réal, Gilberte, Marc, Noël, Yvon, Jean-Luc, Claude, Micheline et de Donia époux de Jocelyne Archambault.

Donia et Jocelyne sont tous deux membres depuis quelques années du conseil des Archambault d'Amérique. À Donia, Jocelyne et à toute la famille Loignon, nous offrons nos plus sincères condoléances.



À ces familles éprouvées, les condoléances des Archambault d'Amérique.

La culture
du divertissement

ARCHAMBAULT
Une compagnie de Québec/Média

15 MAGASINS • Archambault.ca • Cotebogue.ca • 514.849.8589 • 1.877.849.8589
SERVICE AUX INSTITUTIONS ET ENTREPRISES • Archambault-sie.ca **LIBRAIRIES AGRÉÉES**

L'assemblée générale 2009



Malgré le temps un peu maussade, l'assemblée générale a obtenu un très beau succès. Plus de 75 membres ont répondu à l'appel du président. Il faut dire que le lieu choisi par le conseil d'administration avait de quoi flatter l'œil et régaler l'appétit des participants. L'événement se déroulait au manoir Rouville-Campbell.



Encore une fois, les Archambault ont exprimé leur bonheur de se retrouver autour d'un café. Les conversations allaient bon train lorsque notre président les a invités à s'asseoir pour ouvrir l'assemblée.

Dans son rapport oral, il a chaleureusement remercié les membres du conseil qui, par leur engagement bénévole, assurent le dynamisme de l'Association et il a tenu à souligner les efforts de tous ceux qui participent à la réalisation de notre bulletin. Comme notre trésorière et registraire, France, ainsi que son mari, Daniel, le responsable de l'informatique et de la photographie, nous quittent après plusieurs années de grand dévouement, le président leur a rendu un hommage particulier.

D'après notre trésorière, notre santé financière est excellente.



Pour remplacer ceux qui nous quittent, France et Daniel, les membres suivants ont été élus pour un mandat de trois ans : Martine, Denis L. P., Nicole, Serge et Jean-Paul qui a accepté de renouveler son mandat.

Après un très bon repas pris dans une atmosphère des plus chaleureuses, nous avons eu droit à une conférence historique donnée par monsieur Alain Côté, de la Société historique de Belœil-Mont-Saint-Hilaire. Son sujet comportait un double volet : la découverte du Richelieu par Champlain en 1609 et l'histoire du manoir Rouville-Campbell dont les derniers propriétaires ont été Yvon Deschamps et son épouse.

Et c'est avec la joie dans le cœur que tous sont rentrés chez eux vers 16 h 30.



Photos Daniel Archambault

Consacrer une dizaine, une quinzaine ou une vingtaine d'années au sein des Archambault d'Amérique et assurer ainsi la vigueur de notre association mérite plus que des remerciements. C'est pourtant ce que France, Daniel et Denis ont offert à notre grande famille pendant ces vingt-cinq années.

Au nom de tous, et plus particulièrement au nom des membres du conseil, je tiens à leur adresser mes félicitations pour leur engagement et mes remerciements pour le travail accompli.

Par la même occasion, je souhaite aux nouveaux membres Martine, Nicole, Denis L.P. et Serge, le même engagement et le plaisir de servir une cause des plus enrichissantes et des plus essentielles à la survie des Archambault d'Amérique.

Le président
Richard

Vœux du président

L'année 2009 restera longtemps dans le souvenir des Québécois comme une année où l'été pluvieux a été le sujet de conversation.

2009 a aussi été caractérisée par la mise à jour de nombreuses irrégularités dans le monde financier. Certains d'entre vous avez probablement souffert d'importants reculs boursiers.

Nous vous souhaitons une année 2010 sous le signe de la reprise économique, et que l'entraide familiale vous apporte la joie de vivre.

Nos meilleurs vœux vous accompagnent de santé, de joies en familles, de retour de la stabilité économique et de rétablissement d'une meilleure compréhension entre les peuples.

Bonne et heureuse année à tous

Richard Archambault, président
au nom du conseil des Archambault d'Amérique

Le conseil d'administration 2009-2010 des Archambault d'Amérique

Richard, président ; Michel P., 1^{er} vice-président et conseiller juridique ; Raynald, 2^e vice-président et responsable des élections ; Jocelyne, secrétaire et publicité ; Nicole, trésorière ; Martine, registraire et recrutement ; Donia Loignon, relationniste ; Jean-Paul, vente de documents et d'objets ; Monique, généalogie ; Denis L.P., responsable des rencontres ; Serge, coresponsable des rencontres et informatique ; André G., envoi des bulletins ; Denise Guay-Archambault, hôtesse et réservations de la salle ; Thérèse, hôtesse.

Membres associés au conseil, publications

Pierre, rédaction ; Jacques, révision ; Diane, mise en page ; Roger, Monique, Christine, Jacques O., Denis, Catherine, Patricia et Jean-Marc Ryan, traduction ; Michel, webmestre.

Jacques Archambault



Joseph Damase Urgel Olivier Jacques est né le 7 avril 1932 à Saint-Pierre-les-Becquets. Fils d'Olivier Archambault, apiculteur, et de Blanche Lemelin, Jacques est l'aîné d'une famille de six enfants. Ses frères et sœurs l'appellent Yaké, surnom qui lui colle à la peau et qui est encore utilisé dans la famille. Jacques vit une enfance heureuse dans une famille chaleureuse et tricotée serrée, habitant une immense maison ancestrale (Méthot-Archambault) située au centre du village tricentenaire sur les bords du Saint-Laurent.

Ce n'est pas de gaieté de cœur que Jacques prend le chemin de l'école. En 4^e année, on l'appelle la *capitale de la géographie*, car il peut nommer les capitales de la plupart des pays. À la maison, il aiguisé ses connaissances avec l'oncle Philippe Lemelin qui lit beaucoup de récits de voyages. D'ailleurs, Jacques restera un passionné de géographie et de voyages.

Jacques a treize ans. Olivier et Blanche, malgré une situation financière difficile, ont décidé qu'il irait au collège faire son cours classique. Mais quel collège choisir ? Nicolet où son grand-père Urgel a étudié ? L'Assomption où son arrière-grand-père Damase a étudié ?

Olivier opte finalement pour le collège de L'Assomption où une fondation créée par le curé Urgel Archambault, oncle de Damase, offre une bourse annuelle de 300 \$ à un étudiant Archambault méritant. Ce même curé avait payé les études de Damase au Collège de L'Assomption de même que ses études en médecine à l'Université Laval presque un siècle auparavant. Jacques bénéficiera de cette bourse qui équivaut au coût d'une année de collège.

En 1951, il obtient une note parfaite en chimie aux examens de l'université, ce qui aura sûrement un effet sur l'orientation de sa future carrière.

En 1952, il obtient son baccalauréat ès arts et décide de faire carrière dans les sciences. Il s'inscrit en chimie à l'Université de Montréal.

En 1955, il obtient son baccalauréat en sciences (chimie) et décide de poursuivre ses études vers le doctorat avec l'aide d'une bourse du gouvernement du Québec.

En 1959, il obtient le diplôme de docteur en chimie et une bourse postdoctorale d'un an à l'Université de Floride, à Gainesville.

En 1960, Jacques entre chez CIL à titre de chimiste au laboratoire de recherches à McMasterville. Durant la même année, il rencontre une jeune et jolie infirmière de l'hôpital Sainte-Justine, Madeleine Saint-Aubin. Jacques et Madeleine se marient le 28 décembre 1963 à l'église d'Henryville et établissent domicile à Mont-Saint-Hilaire.

En 1964, Madeleine donne naissance à une fille baptisée Martine, qui fait la joie et la fierté de ses parents

.....▶

et de ses grands parents. Madeleine quitte son poste d'infirmière à l'hôpital Sainte-Justine pour se consacrer à temps plein à son rôle de mère de famille. Dans les années suivantes, de 1966 à 1972, la famille s'enrichit de trois autres enfants, André, Sophie et Hélène.

En 1969, Jacques est promu au poste de directeur, groupe ingénierie et procédés.

En 1979, il devient vice-président d'Éco-Recherches, filiale de CIL, dans le domaine des services à l'environnement.

En 1984, Éco-Recherches est vendue. CIL laisse à Jacques le choix entre un poste équivalent à Toronto ou une retraite anticipée. Jacques choisit la seconde option. Quelques mois plus tard, on lui offre un poste de directeur à l'AQVIR, agence du gouvernement nouvellement créée pour assurer le financement du développement technologique dans les entreprises en démarrage.

En 1988, il deviendra vice-président de l'agence.

En 1991, l'AQVIR est absorbée par la Société de développement industriel. Jacques ne se sent plus à l'aise dans cet environnement bureaucratique. En 1992, il prend une retraite définitive.

Pendant toutes ces années, Madeleine pilote le navire familial d'une main sûre. Elle est l'artisan principal du développement et de l'éducation des quatre enfants. Martine, l'aînée, est optométriste et habite au Texas. André, ingénieur, Sophie et Hélène, toutes deux ergothérapeutes, demeurent en Montérégie. Ils ont donné à Jacques et Madeleine cinq petits-enfants.

Depuis leur retraite, Jacques et Madeleine mènent une vie paisible, mais très active dans leur domaine de Mont-Saint-Hilaire qu'ils habitent depuis près de 44 ans, et qui reste l'endroit où toute la famille se retrouve, enfants, conjoints et petits-enfants.

Ils s'adonnent au jardinage, aux randonnées pédestres ou à vélo et à la garde des petits-enfants à l'occasion. Les voyages constituent aussi une part importante de leurs loisirs.

Au fil des ans, Jacques s'est découvert des passions successives pour la collection de cartes postales anciennes, d'appareils photos anciens, pour la généalogie et l'écriture de biographies humoristiques. Chaque printemps, il fait les déclarations de revenus des membres de la famille.

Enfin, il a été membre du conseil d'administration de l'Association des Archambault d'Amérique et participe maintenant à la rédaction du bulletin à titre de traducteur.

par Jacques O. Archambault



D Bernard Archambault, chirurgien-dentiste



On prétend que le sport est formateur et que le service militaire dresse un homme ; quant aux études, elles lui apportent le bagage nécessaire à son épanouissement. Voilà sans doute la recette du succès de Bernard Archambault, fils de Joseph-Olivier et de Blanche Lemelin¹.

Petit village pittoresque sur la rive droite du Saint-Laurent, Saint-Pierre les-Becquets a été le berceau de son enfance ; la proximité du fleuve, l'air pur, les grands espaces, l'aventure dans les bois, tout cela a profondément marqué Bernard et lui a permis de développer le goût et le respect de la nature.

Né le 7 décembre 1933, il est le deuxième d'une famille de six enfants. Entouré de parents aimants et compréhensifs, Bino (c'est son surnom dans la famille) a grandi dans le respect et l'amour de ses frères et sœurs; rien de mieux pour tisser des liens familiaux durables.

C'est à l'école du village que le jeune Bernard a fait ses études primaires. Il s'y est aussi découvert un goût particulier pour les sports d'équipes, et très tôt il en développe une véritable passion, au point de faire passer ses études au second plan. Ses parents ont d'ailleurs dû intervenir pour rétablir l'équilibre. Ils étaient prêts à tous les sacrifices pour permettre à leurs enfants de bien réussir dans la vie, c'est ainsi qu'ils ont fait comprendre à Bernard qu'il était important de pousser plus loin ses études.

Il a donc accepté la suggestion de ses parents et a fait son entrée au collège de L'Assomption pour suivre les traces de Jacques, son frère aîné, qui l'y avait précédé avec brio. Mais Bernard était toujours obsédé par le sport et il n'a pas tardé à s'inscrire dans les différentes équipes du collège : du baseball au basketball sans oublier le hockey, le tennis, le volleyball, en passant par le football et la balle-au-mur. Il les pratiquait tous et y mettait toute son énergie.

Mais en 1951, une pleurésie est venue ralentir ses élans, au point qu'il a dû répéter son année de versification. A partir de ce moment il a compris qu'un avenir, ça se prépare et il a décidé de passer aux choses sérieuses. Il s'est donc concentré sur ses études et après quelques années, il a terminé ses humanités classiques et il a obtenu son baccalauréat ès arts.

Puis est venu le moment de faire un choix de carrière ; il hésitait entre la prêtrise et une profession dans le domaine de la santé ; mais pour ne pas avoir de regret il a décidé de s'inscrire au grand séminaire de Montréal, où il a porté la soutane pendant six mois avant de se rendre compte que ça ne correspondait pas tout à fait à son idéal de vie.

Après mûre réflexion, Bernard s'est inscrit à la faculté de chirurgie dentaire de l'Université de Montréal ; il avait enfin trouvé sa voie, et après cinq années à la faculté, il pouvait se lancer dans la grande aventure de la vie, nanti d'une licence et d'un doctorat en chirurgie dentaire ; c'était en 1962. Mais entre-temps, il a fait la connaissance d'une jolie infirmière du nom de Claire Desrosiers. Originaire de Pointe-au-Père dans la région de Rimouski, ses parents l'ont initiée très tôt à la chasse et à la pêche dans le respect de la nature et de la faune ; au bord de la mer, dans la forêt, sur un lac, elle était heureuse, ce qui correspondait parfaitement aux valeurs de Bernard.►

Ils se sont mariés le 26 août 1961 ; mais pour pouvoir épouser sa dulcinée, Bernard a décidé de devenir membre des forces armées du Canada, ce qui lui assurait un salaire suffisant pour achever ses études universitaires.

Capitaine dans le corps dentaire royal canadien en tant que dentiste en exercice, il a servi de 1961 à 1967 en Ontario, en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick et finalement au Québec.

Puis il s'est fixé à Tracy où il a exercé sa profession jusqu'en 1998 pour ensuite prendre une retraite bien méritée.

Au cours de sa carrière, il a été membre de l'ordre des chirurgiens-dentistes du Québec, de l'Académie canadienne des sciences dentaires, de la Société dentaire de Montréal, de la Société dentaire de Richelieu-Yamaska, de l'Association des chirurgiens-dentistes du Québec, ainsi que de la Société québécoise d'hypnose.

Le couple a eu trois merveilleuses filles dont il est très fier : Marie-Claude, Denyse et Annie. Avec son épouse, Bernard peut maintenant apprécier la vie entourés de leurs six petits-enfants.

Et pour meubler leur retraite, Bernard et Claire partagent leur temps entre les voyages, le bénévolat et les sports de plein air.

En somme Bernard Archambault a su profiter des conseils de ses parents puisque, même à son âge, il s'intéresse encore à l'étude des langues, et peut avec son épouse aller à la recherche des grands espaces pour y retrouver l'équilibre qui les fait vivre.

Membre de l'association des Archambault d'Amérique, Bernard est le frère de Jacques, notre traducteur de Saint-Hilaire.

par Jacques O. Archambault

1. Pierre Archambault, *Dictionnaire généalogique des Archambault d'Amérique*, vol. 6, p. 242.



Joseph Olivier Archambault père de Bernard et de Jacques.

Joseph Olivier a été nommé secrétaire-trésorier de la municipalité de Saint-Pierre-les-Becquets en 1928.

Il a occupé cette fonction pendant 31 ans. Il a été maître de poste de 1930 à 1937.



Joseph Urgel Archambault grand-père de Bernard et de Jacques.

Joseph Urgel a été échevin de Hull de 1905 à 1909, et maire en 1911, et de 1916 à 1919.

*Arbre généalogique des deux frères
Jacques et Bernard Richambault*

Jacques France vers 1629 Françoise Toumalt

Laurent Montréal 07/01/1660 Catherine Marchand

Jacques Montréal 15/02/1694 Françoise Cubuchon

Louis Longue-Pointe 25/01/1740 Thérèse Baudreau-Saveline

Antoine Repentigny 05/10/1772 Marie Joseph (Josette) Richambault

Jean-Baptiste Repentigny 25/02/1811 Amable Chartier

Jean-Baptiste Repentigny 10/01/1842 Charlotte Juneau-Latulippe

Damase Eusèbe Saint-Pierre-les-Becquets 02/10/1867 Elmire Méthot

Joseph Ugeux Joliette 23/08/1898 Rose Olivier

Olivier Saint-Pierre-les-Becquets 23/10/1930 Blanche Lemelin

Jacques 28/12/1963 Kenyville Madeleine Saint-Pubin

Bernard Montréal 26/08/1961 Claire Desrosiers

La maison Damase Eusèbe, à Saint-Pierre-les-Becquets

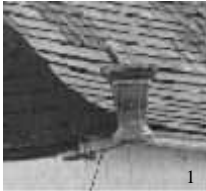


Damase Eusèbe Archambault, son épouse Elmire Méthot et leur petit-fils Olivier

Cette maison a probablement été construite vers 1820. Elle appartenait à Joseph Rousseau, un homme d'affaires prospère de Saint-Pierre-les-Becquets décédé en 1829. La maison et la terre sur laquelle elle était construite ont été léguées par sa veuve Josephite Trudel à sa fille Émilie Rousseau en 1831. L'année suivante, Émilie Rousseau épouse le notaire Antoine Prosper Méthot. Le couple habitera la maison pendant près de 30 ans. Antoine Prosper Méthot a été député du comté de Nicolet de 1844 à 1847. En 1867, il lègue la maison à sa fille Elmire, à l'occasion de son mariage avec le docteur Damase Eusèbe Archambault.

Damase Eusèbe est né à Saint-Paul-l'Ermitte et baptisé le 11 octobre 1842 à Lachenaie. Il a fait des études classiques au collège de L'Assomption et des études de médecine à l'Université Laval. En 1865, il s'installe à Saint-Pierre-les-Becquets pour y exercer la médecine. Le couple aura trois enfants, dont l'aîné, Urgel, deviendra aussi médecin.

Damase Eusèbe a été médecin à Saint-Pierre-les-Becquets de 1865 à sa mort en 1912. En ce temps-là, les médecins de campagne étaient aussi pharmaciens et préparaient eux-mêmes leurs remèdes. C'est ce qui explique la présence de l'enseigne des pharmaciens (le mortier et le pilon) sur le coin gauche de la corniche de la maison. Damase Eusèbe a été maire de Saint-Pierre-les-Becquets et préfet du comté de Nicolet.



En 1883, Damase Eusèbe, à titre de légataire universel de ses deux belles-sœurs célibataires, Élise et Sophie Méthot, devient propriétaire de la terre et de la maison de brique voisine, construite par son beau-père, Antoine Prosper Méthot. À sa mort en 1912, sa veuve, Elmire Méthot, fait donation de tous ses biens à son fils Urgel Archambault, médecin à Hull. Urgel fait de la maison de brique sa résidence d'été.

En 1915, il vend la terre et la maison paternelle à monsieur Henri Lemay. La vieille maison de bois a appartenu à la famille Archambault pendant 48 ans.

C'est probablement entre 1920 et 1925 que la maison centenaire a été démolie et remplacée par la maison actuelle, située au 199, route Marie-Victorin.

1. Le mortier et le pilon, emblème des pharmaciens
On peut y lire le début du nom Archambault.



La maison Méthot-Archambault, à Saint-Pierre-les-Becquets



Construite vers 1860 par Antoine Prosper Méthot, notaire et député du comté de Nicolet, la maison en brique de style victorien est située dans le village de Saint-Pierre-les-Becquets, face au Saint-Laurent. Les murs extérieurs de 16 pouces d'épaisseur sont faits de quatre rangs de briques entrecroisées et reposent sur des fondations de pierre. Le toit en tôle d'acier est d'origine.

À sa mort en 1871, Antoine Prosper Méthot lègue à sa veuve Émilie Rousseau la terre et la maison. Elle y vit avec ses deux filles, Élise et Sophie Méthot, qui en deviennent propriétaires à la mort de leur mère en 1879.

En 1883, Élise et Sophie Méthot cèdent la terre et la maison à leur beau-frère et voisin Damase Eusèbe Archambault, médecin à Saint-Pierre-les-Becquets, tout en se gardant le privilège d'y demeurer jusqu'à leur mort.

Damase Eusèbe Archambault meurt en 1912, et sa veuve Elmire Méthot lègue à son fils Urgel Archambault, médecin domicilié à Hull, la totalité de ses biens meubles et immeubles.

En 1915, Urgel Archambault vend la terre, mais demeure propriétaire de l'emplacement où se trouve la maison de briques et d'un verger situé au sud de l'emplacement. Urgel et sa famille, dont la résidence principale est à Hull, font de Saint-Pierre-les-Becquets leur pied-à-terre estival.

En 1926, Urgel fait donation à son fils Olivier de la maison et des terrains attenants. Olivier Archambault s'établit à Saint-Pierre-les-Becquets en 1927. Il se marie à Blanche Lemelin en 1930 et y élève une famille de six enfants. Olivier Archambault demeurera dans la maison construite par son arrière grand-père Antoine Prosper Méthot jusqu'à sa mort en 1986, soit près de 60 ans. Les enfants d'Olivier demeurant tous dans la région de Montréal vendent la maison paternelle en 1989.

La maison Méthot-Archambault située au 203, boulevard Marie-Victorin a près de 150 ans. Elle a appartenu à des Archambault de père en fils pendant 106 ans.

Plusieurs des enfants d'Olivier sont membres de l'association des Archambault d'Amérique. Jacques, fils aîné d'Olivier, est traducteur bénévole de notre bulletin¹.

1. *D.G.A.A.*, vol. 6, p. 242.



Le manoir Les Becquets, à Saint-Pierre-les-Becquets



Construit sur une terre de 4 arpents de front sur 40 de profondeur, le manoir Les Becquets a été construit en 1792. Il a porté successivement les noms de manoir la Pérade en l'honneur d'Anne Lanaudière, manoir des Érables, et manoir Les Becquets, nom actuel, en l'honneur de Romain Becquet.

Ce manoir a passé entre les mains de quelques propriétaires depuis sa construction en 1792. Le 28 novembre 1864, la terre, le manoir et autres bâtiments sont cédés au cultivateur François Xavier Alfred Ovide Méthot, marié à Marie Clara Méthot, fille du notaire Antoine Prosper Méthot et d'Émilie Rousseau. Marie Clara est la sœur d'Elmire Méthot, mariée au médecin Damase Eusèbe Archambault. Le couple Antoine Prosper et Émilie Rousseau a habité pendant 30 ans la maison qui deviendra, par voie de donation, la maison Damase Eusèbe Archambault.

Marie Clara meurt en 1883 et François Xavier Alfred Ovide se remarie en deuxièmes noces à Marie Clara Louise Ernestine Paradis, et il meurt le 20 octobre 1908 sans laisser de descendance. Les faire-parts annonçant les funérailles sont envoyés par le médecin Damase Eusèbe Archambault. Sa veuve conserve le manoir et y demeure pendant 28 autres années.

Le 26 novembre 1936, la veuve cède par donation entre vifs le manoir, les meubles à l'apiculteur Joseph Olivier Archambault, petit-fils de Damase Eusèbe, marié à Saint-Pierre-les-Becquets le 23 octobre 1930 à Blanche Lemelin, à la condition que le donataire s'oblige à garder la donataire dans la maison du donataire, soit la maison Méthot-Archambault, jusqu'à la fin de ses jours.

Trois années après l'avoir acquis, Joseph Olivier vend son manoir, qui n'a jamais été occupé par les Archambault, le 19 octobre 1939 à James Stuart Douglas de Montréal qui en fait sa résidence d'été.

Ces trois maisons centenaires du village de Saint-Pierre-les-Becquets, situé entre Bécancour et Lotbinière, sur les berges du Saint-Laurent, ont appartenu à la famille Archambault : la maison Damase Eusèbe, la maison Méthot-Archambault et le manoir Les Becquets.